

La question des changes

Le comité permanent de lutte contre la spéculation sur les changes a adressé au ministre des finances la lettre suivant :

Excellence,
Le comité permanent, élu par les commerçants et industriels de notre ville pour protéger leurs intérêts contre la spéculation sur le change et empêcher la baisse du papier-monnaie, sera désireux de s'entretenir avec vous les renseignements nécessaires, en vue de ses futures démarches.

Pour vous serait donc très obligé de lui communiquer les renseignements suivants :

Le moment de l'armistice, quelle était l'encaisse or des banques de l'Empire ottoman et quel était le montant total de l'or en circulation ?

Quelles sont les sommes en or exportées ou importées depuis l'armistice ?

Le gouvernement ottoman a-t-il à sa disposition tous les renseignements techniques pouvant permettre l'établissement d'une balance commerciale complète ?

Le gouvernement impérial ottoman a-t-il rapporté la loi prohibant l'exportation de l'or ?

Veuillez agréer, Excellence, l'expression de notre considération la plus distinguée.

Pour le comité :

Bert, Blanc, Edwards et Sons, Faure, Fua, Gazzan, Ipanossian, Pinhas, Roux, Saltiel, Sophianos, Thornton, Bradford, Topham, Velliaris.

LA RUSSIE ROUGE

Soulèvements en Carélie

Paris, 22. T.H.R. — Suivant les dernières nouvelles, la Carélie tout entière serait soulevée contre les soviets ; les communications sont coupées et les troupes rouges détruites par les contre-révolutionnaires qui se sont emparés de toute la région entre Mourmansk et Novgorod.

La banque d'Etat soviétique

Paris, 22. T.H.R. — Un radio de Moscou annonce que la banque d'Etat de la République soviétique a ouvert ses bureaux pour diverses opérations.

Recensement des officiers

Batoum, 11. T. H. R. — Les *Izvestias* de Batoum publient le décret du commandant de cette ville, prescrivant à tous les anciens officiers et employés militaires de se faire inscrire.

Les personnes n'ayant pas reçu une carte du bureau de recensement et qui ne se présenteraient pas, seraient considérées comme contre-révolutionnaires.

Les projets ukrainiens

Moscou. — On annonce que les émigrés anti-bolchevistes ukrainiens ont rendu une conférence à Munich avec des financiers allemands. Ils délibèrent sur la reconstitution de l'Ukraine avec l'aide du capital allemand.

Une Société commerciale ukrainienne, dans laquelle sont intéressés des capitalistes allemands, a été fondée. Cette maison possède de gros capitaux.

Guillaume de Habsbourg, soutenu par Luc d'endorf, mène à ce sujet une propagande active. T. H. R.

Arrestation du gouvernement des insurgés

Batoum, 12. T. H. R. — Boudouy a réussi à faire arrêter à Ekaterinodar le gouvernement des insurgés, à la tête duquel se trouvait le colonel Doubrovnik.

Angleterre et Allemagne

Paris, 22. A. T. I. — D'après les dernières informations de Londres, M. Hugo Stinnes est en train de traiter avec le gouvernement anglais de très importantes questions économiques.

Les journaux parisiens annoncent même que le gouvernement anglais serait disposé à consentir un emprunt au gouvernement du Reich, dans le but exclusif que ce dernier puisse faire face aux échéances prochaines vis-à-vis des alliés.

En Allemagne

Le voyage de M. Stinnes

Londres, 22. T.H.R. — Les journaux anglais laissent entendre que la visite de M. Hugo Stinnes à Londres a pour objet le projet du développement des richesses en Russie ; d'autres parlent d'un emprunt en raison de la baisse du mark. M. Hugo Stinnes doit quitter Londres aujourd'hui au moins pour l'Allemagne.

Pillages de magasins

à Berlin

Berlin, 22. T. H. R. — La police a opéré 52 arrestations à la suite de pillages de magasins à Berlin.

Inspection d'ateliers

à Spandau

Spandau, 22. T.H.R. — Le général Nollet, après avoir inspecté les ateliers de Spandau, dépendant de la « Deutsche Werke », déclara qu'une décision définitive serait prise par la conférence des ambassadeurs.

LE PROCÈS LANDRU

Sur la disparition de la septième fiancée,

Mme Buisson

Mme Buisson, de son nom de jeune fille Célestine Lavie, était née à Guiches. Elle avait épousé un M. Buisson, de Montpellier, qui mourut en 1912, lui laissant une petite fortune évaluée à une quinzaine de mille francs.

Devenue veuve, elle vint en 1913 se fixer à Paris, 42, rue du Banquier, où elle retrouva ses deux parents, Mme Paulet et Mme Lacoste.

Comme les précédentes, elle voulut, elle aussi, refaire sa vie et c'est par une annonce de journal parue le 1er mai 1915, qu'elle entra en relations avec Landru. Mme Buisson est la septième fiancée.

Le public, comme la veille, est venu très nombreux à l'audience. Dans l'assistance, beaucoup de toilettes et l'on remarque plusieurs personnalités très parisiennes. Paris assiège Versailles.

A 12 h. 50, Landru fait son entrée et prend place à son barreau, non sans s'être, au préalable, incliné devant les jurés.

A 12 h. 55, l'huiquier annonce la cour et l'audience commence aussitôt.

Comme pour les précédentes causes, le président Gilbert refait l'historique des relations de l'accusé avec la disparue. Mme Buisson était une bonne épouse, séduisante ménagère, un peu naïve. Landru se présente à elle sous le nom de Frémiet, et, se donnant comme ingénieur, réfugié du Nord.

Fiancailles et commerce

On entend alors la lecture de différentes lettres qui ont été écrites par Mme Buisson à Landru. Comme ce dernier précise qu'on n'a jamais trouvé de lettres de lui, le président ajoute :

— Cela est vrai, mais par les réponses que vous adressez à Mme Buisson, il est facile de voir ce que vous lui demandiez. C'est ainsi que l'on trouva au dos d'une enveloppe votre impression sur cette dame : « A un fils de dix-neuf ans : a emporté le magot. »

Landru. — Ce sont des notes sans importance. L'argent qu'elle pouvait avoir n'importe peu pour le genre d'affaires que je voulais entreprendre avec elle.

Le président. — En tout cas, d'après des nombreux témoignages, vous faisiez près d'elle figure de fiancé. Vous avez été présenté à sa famille. Vous dites que vous n'aviez que des intentions commerciales... Mais elle, la disparue, croiez bien à autre chose... à des fiancailles. C'est une rose que vous avez employée pour entrer en relations avec elle.

Landru. — Une rose ? Le mot est véritable.

Le président. — Il y a des témoignages de concierge.

Landru. — Ah ! si nous nous arrêtons maintenant aux témoignages de concierge !

On rit longuement dans la salle.

Le juin 1915 à avril 1916, les relations de Landru avec Mme Buisson sont un peu relâchées. Il était en voyage, en Tunisie paraît-il. C'est en avril 1916 qu'il revint à Mme Buisson.

Le président. — A-t-elle été votre maîtresse ?

Landru. — Mais non, pas du tout, monsieur le président, Mme Buisson me considérait non pas comme sa chose, la plus sacrée, mais comme un ami, il s'était établi entre nous une véritable sympathie, nous étions comme frère et sœur...

Le président. — Alors, comment expliquez-vous cette lettre : « Ah, mon cheri, je ne suis pas tranquille, car j'ai peur que tu sois contrarié au sujet de mon fils, je t'aime, mon fils mais toi, tu le dépasses. Comment expliquez-vous cette lettre, Landru ?

Landru. — Mais cela s'explique tout naturellement...

Le président. — Il est singulier qu'un homme qui prétend n'avoir avec une dame que des relations commerciales reçoive d'elle des lettres dans le genre de celle que je viens de lire...

Landru. — Monsieur le président, si je vous cite les lettres de marraines de guerre...

On quitte alors ce terrain pour aborder la question du démantèlement. Le 30 avril 1917, Mme Buisson quitte la rue du Banquier pour s'installer 112, boulevard Ney. C'est à ce moment que Mme Paulet, sa sœur, tombe malade. Le 21 juillet, elle meurt. Landru s'empresse auprès de Mme Buisson, l'entoure de prévenances, et s'occupe de toutes les formalités indispensables. Le 6 août, Mme Buisson, dont Landru a définitivement capté la confiance, retire ses titres de la Banque et charge son fiancé de gérer sa fortune. Le 20 août, sous le nom de Frémiet, ingénieur, 112, boulevard Ney, Landru achète

des valeurs dans une banque du boulevard Voltaire.

Mme Buisson s'est installée, entre temps, à Gambais où elle amena, après la mort de leur mère, les enfants Paulet et où Mme Lacoste est venue passer quelques jours ; mais, le 17 août 1917, tous trois rentrent à Paris. Le 19 août, Mme Buisson repart pour Gambais d'où elle ne revient pas.

Landru. — J'ai pris un billet d'aller et retour pour moi et un billet simple pour elle : Vous ne sujetez pas, monsieur le président, cette curieuse chose ?

Le président. — J'attendais que vous la souligniez vous-même.

Landru. — Oh, c'est que maintenant je connais le système de l'accusation. Lorsque le 19 août : nous sommes partis, et si j'ai pris un billet simple pour Mme Buisson, c'est qu'elle habitait Gambais depuis longtemps.

Le président. — Que devient Mme Buisson ?

Landru. — Mais elle a dû rester à Gambais une dizaine de jours.

On passe alors à l'examen des carnets de Landru. Ceux-ci portent à la date du 1er septembre, sur le coin à droite, les chiffres fatidiques 10 h. 15. La même page porte l'encaisse de 1 081 francs, mais la vente de quatre obligations atteint le 25 août. Le soir du 1er septembre, Landru rentre à Paris et passe la soirée avec une demoiselle Segret.

Le président. — Avez-vous quelque chose à dire, Landru ?

Landru. — Je réponds que je ne puis rien dire. 10 h. 25 c'est peut-être l'heure du train ou de la diligence...

EN ARMÉNIE

Le *Djagadzard* apprend d'une personne arrivée récemment de l'Arménie que la situation du pays ne s'est guère améliorée. Toute la population est en proie au cauchemar de la famine. Les dirigeants révolutionnaires n'ont pu en dépit de toute leur clairvoyance gagner la confiance du peuple. Le résultat de la conférence de Kars a suscité une déception irréversible.

Les *lchegas* poursuivent leur œuvre. Les intellectuels remarquables languissent encore dans les cachots. L'Assemblée nationale fraternise avec les kémalistes notamment après les événements de Kantzor. Les projets d'Ankara sont appliqués clandestinement. Le peuple zérvabéjanais attend sa délivrance du succès de l'armée.

Nous voici au quatrième acte et la guerre, que nous avions un peu oubliée, revient soudain un moyen dramatique.

Colette et le marin sont en présence.

Vont ils se battre ? Non ! Le marin a fait campagne sur l'Yser ; Jacques aussi. Ils ont des souvenirs communs ; ils sont des frères d'armes ? Mais Colette est indigné.

Elle sent qu'elle n'aimera jamais cet être prosaïque qui n'a été qu'un héros occasionnel et un peu malgré lui.

Ici, au milieu du second acte, commençons l'autre pièce. Que fera, Jacques

pour Salomon, il fait des merveilles et Colette, l'absence et la guerre aidant, s'exalte, redévoit amoureuse de Jacques.

La guerre est finie. Colette attend son héros et elle voit arriver un mari fatigué, bongon, égoïste et mallement romantique.

Le mariage de Colette s'évanouit.

Elle sent qu'elle n'aimera jamais cet être prosaïque qui n'a été qu'un héros occasionnel et un peu malgré lui.

Colette saute à son cou, le remercie avec effusion. Mais nous savons déjà qu'ils vont à tort de se réjouir. Jacques sera nécessaire pour éloigner les prétendants. Son consentement n'était qu'une rose, une rose de paix.

Cependant, Colette rencontre un officier de marine ; elle l'aime et elle veut faire sa vie avec lui. Jacques proteste et sourit.

Nous voici au quatrième acte et la guerre, que nous avions un peu oubliée, revient soudain un moyen dramatique.

Colette et le marin sont en présence.

Vont ils se battre ? Non ! Le marin a fait campagne sur l'Yser ; Jacques aussi.

Ils ont des souvenirs communs ; ils sont des frères d'armes ? Mais Colette est indigné.

Elle sent qu'elle n'aimera jamais cet être prosaïque qui n'a été qu'un héros occasionnel et un peu malgré lui.

Colette attend son héros et elle voit arriver un mari fatigué, bongon, égoïste et mallement romantique.

Le mariage de Colette s'évanouit.

Elle sent qu'elle n'aimera jamais cet être prosaïque qui n'a été qu'un héros occasionnel et un peu malgré lui.

Colette saute à son cou, le remercie avec effusion.

Les deux hommes sont en présence.

Vont ils se battre ? Non ! Le marin a fait campagne sur l'Yser ; Jacques aussi.

Ils ont des souvenirs communs ; ils sont des frères d'armes ? Mais Colette est indigné.

Elle sent qu'elle n'aimera jamais cet être prosaïque qui n'a été qu'un héros occasionnel et un peu malgré lui.

Colette attend son héros et elle voit arriver un mari fatigué, bongon, égoïste et mallement romantique.

Le mariage de Colette s'évanouit.

Elle sent qu'elle n'aimera jamais cet être prosaïque qui n'a été qu'un héros occasionnel et un peu malgré lui.

Colette attend son héros et elle voit arriver un mari fatigué, bongon, égoïste et mallement romantique.

Le mariage de Colette s'évanouit.

Elle sent qu'elle n'aimera jamais cet être prosaïque qui n'a été qu'un héros occasionnel et un peu malgré lui.

Colette attend son héros et elle voit arriver un mari fatigué, bongon, égoïste et mallement romantique.

Le mariage de Colette s'évanouit.

Elle sent qu'elle n'aimera jamais cet être prosaïque qui n'a été qu'un héros occasionnel et un peu malgré lui.

Colette attend son héros et elle voit arriver un mari fatigué, bongon, égoïste et mallement romantique.

Le mariage de Colette s'évanouit.

Elle sent qu'elle n'aimera jamais cet être prosaïque qui n'a été qu'un héros occasionnel et un peu malgré lui.

La Bourse

Cours des fonds et valeurs		
23 novembre 1921		
fournis par la Maison de Banque		
PSALTY FRERES		
57 Galata, Mahmid Ali Pacha han 57		
Téléphone 2249		
OBLIGATIONS		
Treasury United 4 opo	Liq.	72 —
Lots Turcs	—	9 40
Intérieur 5 opo	—	13 —
Anatolie I et II 4,50 opo	—	12 —
III	—	16 50
Banque de Smyrne 5 opo	—	12 —
Port Haïdar Pacha 5 opo	—	20 —
Quais de Consipol 5 opo	—	5 —
Tunnel	4 opo	4 90
Tramways	5 opo	4 85
Electricité	5 opo	4 85
CUITS DES MONNAIES		
L'Or	822 —	
Banque Ottomane	320 —	
Livres Sterling	765 —	
Francs Français	279 —	
Lires Italiennes	166 —	
Drachmes	134 —	
Dollars	190 —	
Lei Roumaine	28 50	
Marks	14 75	
Couronnes Autrich.	1 —	
Levas	22 50	
COUITS DES CHANGES		
New-York	52 —	
Londres	783 —	
Paris	7 85	
Genève	2 75	
Rome	12 60	
Athènes	142 —	
Berlin	80 —	
Vienne	26 —	
Sofia	1 50	
Bucarest		
Amsterdam		

REVUE DE LA PRESSE

PRESSE TURQUE

Angora, c'est la guerre

Ali Kémal bey démasque et flétrit dans le *Peyam-Sabah* la politique du gouvernement d'Angora. Il est d'avis que ce dernier ne peut atteindre ses buts, que par la guerre et qu'il ne peut compter sur la médiation des puissances.

Le publiciste turc dit qu'il faut faire des prodiges pour jeter à la mer les Grecs qui se sont installés depuis des mois à Eski-Chéhir et à Afion-Karhisar et d'autres miracles encore pour les questions d'Andrinople et autres.

Le gouvernement d'Angora se trompe s'il croit pouvoir arriver à bonne fin par des négociations par la politique et par des accords.

Les puissances peuvent se montrer très conciliantes et même consentantes envers la Sublime Porte qui représente le gouvernement légitime du Califat et de la Turquie. La Grèce sera alors obligée de se soumettre. Mais il n'en va pas de même lorsqu'il s'agit du gouvernement d'Angora qui essaye de faire courir l'échine au monde entier par l'épée et la force, rappelant les temps moyenâgeux par ses procédés par ses décrets arbitraires. Le gouvernement d'Angora avec tout son armature, ses institutions politiques ses visées en Asie, voudrait non seulement vaincre la Grèce, mais pourraient se nouveau ses armées jusqu'aux portes de Vienne pour se faire reconnaître par les grandes puissances. La colère, le charisme, les rodonnades et artifices ne servent à rien.

Nous avons besoin d'un gouvernement qui sache adopter une attitude politique selon les exigences réelles de la situation intérieure et extérieure.

Dans les Balkans

L'Ikdam examinant la question de l'Albanie estime que le langage net et catégorique du délégué britannique à la S. D. N. a eu son effet puisque la Yongo-Slavie a accepté d'évacuer le territoire albanais.

Le journal turc déclare que cette question épingleuse qui a été pour le moment aussi réglée n'est pas la seule dans les Balkans qui constitue un foyer plein de perils pour la paix générale. Il préconise donc la convocation d'une conférence balkanique.

Il importe de faire face de clairvoyance et d'impartialité pour le règlement des autres problèmes avant même que leur complication n'entraîne une conflagration générale. Les Turcs et les Bulgares vivent en Thrace ne sont guère contents de la situation actuelle. Les Bulgares veulent un débouché sur la Mer Egée. Les Serbes aspirent à profiter du port de Saloniqe. Les Roumains ont des questions ethniques et territoriales en litige avec les Hongrois et les Slaves du sud. La situation des Balkans est loin d'être stable. La S. D. N. manque de l'influence et de l'autorité nécessaires pour régler ces problèmes ardues. Une conférence balkanique seule peut stabiliser cette situation fort précaire.

DERNIÈRE HEURE

La situation politique

Les cercles turcs exposent comme suit la situation actuelle du conflit gréco-turc :

La délégation hellénique à Londres, désirant la paix en Autriche, a exprimé ce désir aux cercles compétents anglais, en ajoutant qu'elle ferait certains sacrifices pour atteindre son but. Mais la délégation n'a communiqué à Londres aucun modus vivendi relatif aux questions de Smyrne et de Thrace. Elle désire, en outre, avant son retour à Athènes, entrer en pourparlers avec des délégués républicains au sujet de ces questions.

Moustafa Réchid pacha, représentant de la Sublime Porte à Londres, a dernièrement adressé à son gouvernement sept dépêches au sujet de l'activité de la délégation hellénique.

Le gouvernement d'Angora, prenant en considération les intentions de la Grèce, a donné à son représentant à Londres des instructions concernant les dispositions du gouvernement républicain relatives aux engagements à assumer envers les chrétiens de Smyrne et de la Thrace, mais sans se départir de son point de vue fondamental quant au sort de ces deux contrées. Le Dr Nihad Réchad a déjà entrepris des démarches auprès des cercles politiques de Londres sur la base de ces nouvelles instructions.

Le gouvernement d'Angora se propose d'envoyer une délégation spéciale à Londres pour entamer des pourparlers en vue d'un accord.

Conseil des ministres

Le conseil des ministres s'est réuni à la Sublime Porte sous la présidence du grand vizir Tevfik pacha et a délibéré sur la situation politique intérieure.

L'armée britannique

En regard à l'intérêt suscité par la question du désarmement terrestre, le ministère de la guerre britannique a publié une déclaration faisant connaître les forces actuelles de l'armée britannique.

L'effectif total des troupes britanniques, y compris les troupes coloniales et indigènes s'élève à 361,000 hommes. (T.S.F.)

La situation intérieure de l'Anatolie

L'Ikdam estime que le résultat des démarches de M. Gounaris n'ayant pas abouti à la paix, la parole est de nouveau à l'armée turque, aux Turcs qui, dit-il, ont toujours prouvé qu'ils sont mal ressés de leurs paroles. Le journal turc s'étonne et regrette que les organes nationalistes mêmes ne pardent pas de temps pour reproduire les nouvelles concernant les conflits intérieurs qui ont survécu à l'émeute et l'environnement.

Nous croyons que les événements en Anatolie ne sont pas de nature à rejoindre nos ennemis. Il existe une cause autour de laquelle sont groupés tous les Turcs, sans distinction ni différences de partis. La partie de cette cause entraînera la disparition du turquisme ainsi que de sa gloire historique.

L'Anatolie est actuellement en état de guerre. Il ne saurait pour le moment exister de luttes de partis. Ces luttes politiques vont commencer après la restauration de la paix, c'est alors que vont se constituer des partis unioniste, socialiste, communiste et tout autre parti politique. D'ailleurs c'est plutôt hors de l'Anatolie que ces courants inutiles et peu utiles existent.

La vie drôle et la vie triste

Brigandage

Le brigand Chaban Reis qui infestait la région de Tchataldja a été arrêté avec toute sa bande.

Incendie

Un incendie a éclaté l'autre jour à Marmoud-Pacha dans le magasin d'habillages appartenant à Sélaniki Peretz effondré. Une partie des marchandises a brûlé. Le feu a détruit aussi certaines marchandises se trouvant dans les magasins de chaussures appartenant à MM. Vahan et Elém. Une enquête a été ouverte par la police sur les causes de cet incendie.

Une affaire de détournement

L'Akchan apprend qu'au début de ce mois des marchandises commerciales arrivées à l'adresse d'une maison de commerce de Pétra avaient été débarquées et assurées pour 40,000 livres. Dans la suite une partie de ces marchandises avait disparu comme par enchantement. L'enquête de la police a mis ces marchandises à découvert. Plusieurs personnes impliquées dans cette affaire de détournement sont recherchées.

Au front kémaliste

Sur l'ordre du commissariat de la défense nationale de l'Anatolie, tous les médecins, pharmaciens et vétérinaires en permission ou hors-séances ont été expédiés au front. L'organisation du service sanitaire en Anatolie a été complètement achevée.

L'organisation de l'infanterie est sur le point d'être également complétée. On a renoncé pour le moment à parachever celle de l'artillerie lourde.

Fournitures russes aux kémalistes

Le gouvernement d'Angora a reçu les dernières commandes militaires faites en Russie, entre autres des stocks d'habillages, savoir 25.000 capotes, 35.000 costumes, des couvertures des tentes et des articles sanitaires.

Angora et Moscou

L'absence de M. Natchérani, représentant de la Russie soviétique à Angora qui est parti pour Moscou durera six semaines. Il est porteur d'un mémoire concernant les relations futures entre les deux gouvernements.

M. Natchérani va également faire connaitre aux Soviets les vues du gouvernement d'Angora sur des différends qui ont survécu à l'accord de l'armistice de Moscou et de Kars.

A Batoum

4 torpilleurs, 2 gun-boats et 4 navires transports se sont réfugiés sous pavillon turc dans le port de Batoum, n'ayant pu s'abriter dans les ports turcs du littoral de la mer Noire.

La grève des électriques à Athènes

Les ouvriers de la Cie d'électricité n'ayant pas reçu satisfaction dans leurs revendications ont proclamé la grève. Athènes et le Pirée sont plongés dans l'obscurité. Les trams ne fonctionnent pas et beaucoup de journaux ont cessé le travail.

Brigandage

Le brigand Chaban Reis qui infestait la région de Tchataldja a été arrêté avec toute sa bande.

Vengeance

Le casino de Salma-Tomrouk à Karagueruk était dirigé par Moustafa Natchérani, capitaine rayé des cadres de l'armée.

Celui-ci fut dernièrement congédié et remplacé par Avni effendi. Natchérani effendi, capitaine rayé des cadres de l'armée.

Celui-ci fut dernièrement congédié et remplacé par Avni effendi. Natchérani effendi, capitaine rayé des cadres de l'armée.

Celui-ci fut dernièrement congédié et remplacé par Avni effendi. Natchérani effendi, capitaine rayé des cadres de l'armée.

Celui-ci fut dernièrement congédié et remplacé par Avni effendi. Natchérani effendi, capitaine rayé des cadres de l'armée.

Celui-ci fut dernièrement congédié et remplacé par Avni effendi. Natchérani effendi, capitaine rayé des cadres de l'armée.

Celui-ci fut dernièrement congédié et remplacé par Avni effendi. Natchérani effendi, capitaine rayé des cadres de l'armée.

Celui-ci fut dernièrement congédié et remplacé par Avni effendi. Natchérani effendi, capitaine rayé des cadres de l'armée.

Celui-ci fut dernièrement congédié et remplacé par Avni effendi. Natchérani effendi, capitaine rayé des cadres de l'armée.

Celui-ci fut dernièrement congédié et remplacé par Avni effendi. Natchérani effendi, capitaine rayé des cadres de l'armée.

Celui-ci fut dernièrement congédié et remplacé par Avni effendi. Natchérani effendi, capitaine rayé des cadres de l'armée.

Celui-ci fut dernièrement congédié et remplacé par Avni effendi. Natchérani effendi, capitaine rayé des cadres de l'armée.

Celui-ci fut dernièrement congédié et remplacé par Avni effendi. Natchérani effendi, capitaine rayé des cadres de l'armée.

Celui-ci fut dernièrement congédié et remplacé par Avni effendi. Natchérani effendi, capitaine rayé des cadres de l'armée.

Celui-ci fut dernièrement congédié et remplacé par Avni effendi. Natchérani effendi, capitaine rayé des cadres de l'armée.

Celui-ci fut dernièrement congédié et remplacé par Avni effendi. Natchérani effendi, capitaine rayé des cadres de l'armée.

Celui-ci fut dernièrement congédié et remplacé par Avni effendi. Natchérani effendi, capitaine rayé des cadres de l'armée.

Celui-ci fut dernièrement congédié et remplacé par Avni effendi. Natchérani effendi, capitaine rayé des cadres de l'armée.

Celui-ci fut dernièrement congédié et remplacé par Avni effendi. Natchérani effendi, capitaine rayé des cadres de l'armée.

Celui-ci fut dernièrement congédié et remplacé par Avni effendi. Natchérani effendi, capitaine rayé des cadres de l'armée.

Celui-ci fut dernièrement congédié et remplacé par Avni effendi. Natchérani effendi, capitaine rayé des cadres de l'armée.

Celui-ci fut dernièrement congédié et remplacé par Avni effendi. Natchérani effendi, capitaine rayé des cadres de l'armée.

Celui-ci fut dernièrement congédié et remplacé par Avni effendi. Natchérani effendi, capitaine rayé des cadres de l'armée.

Celui-ci fut dernièrement congédié et remplacé par Avni effendi. Natchérani effendi, capitaine rayé des cadres de l'armée.

Celui-ci fut dernièrement congédié et remplacé par Avni effendi. Natchérani effendi, capitaine rayé des cadres de l'armée.

Celui-ci fut dernièrement congédié et remplacé par Avni effendi. Natchérani effendi, capitaine rayé des cadres de l'armée.

Celui-ci fut dernièrement congédié et remplacé par Avni effendi. Natchérani effendi, capitaine rayé des cadres de l'armée.

Celui-ci fut dernièrement congédié et remplacé par Avni effendi. Natchérani effendi, capitaine rayé des cadres de l'armée.

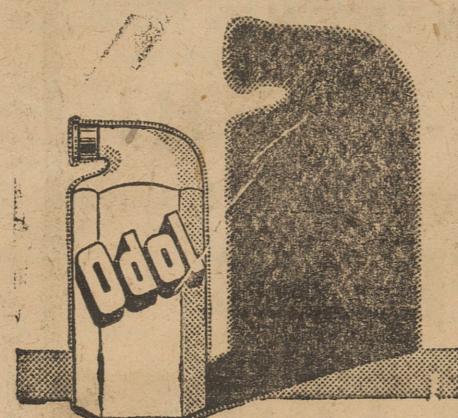
Celui-ci fut dernièrement congédié et remplacé par Avni effendi. Natchérani effendi, capitaine rayé des cadres de l'armée.

Celui-ci fut dernièrement congédié et remplacé par Avni effendi. Natchérani effendi, capitaine rayé des cadres de l'armée.

Celui-ci fut dernièrement congédié et remplacé par Avni effendi. Natchérani effendi, capitaine rayé des cadres de l'armée.

Celui-ci fut dernièrement congédié et remplacé par Avni effendi. Natchérani effendi, capitaine rayé des cadres de l'armée.

</



On trouve l'Odol dans le monde entier. La diffusion de cette préparation, indispensable au maintien de la bonne santé des dents, est sans exemple. A côté de l'Odol, nous avons maintenant introduit également la pâte dentifrice Odol, qui, en premier lieu, sert au nettoyage mécanique des dents. Par un usage journalier, elle préserve les dents de la carie, arrête la carie commencée et empêche la vilaine coloration des dents et la formation du tartre.

Avis

M. S. F. KHUNIACOFF, Huissier du Tribunal Consulaire Russe à Constantinople, déclare que le 10 décembre (n.s.) 1921 à 10 heures du matin à Constantinople dans le bureau de l'Administration du Gérant des Affaires Russes du Port, Tchinnili Bosphorus Han, Galata aura lieu la vente aux enchères publique du sp. de la Flotte Volontaire Russe «VLADIMIR» se trouvant à Constantinople appartenant à la Flotte Volontaire, bâti 1896 à l'usine de construction de Fr. Deniz à Doubartoo, jaugeant près de 325.000 tonnes, évalué à Lts. 178.080 papier-monnaie, à laquelle sommes la vente aux enchères commencent. Le sp. «VLADIMIR» est mis en vente pour l'exécution de M. HARRY M. REFELD contre le sp. Flotte Volontaire d'après le titre d'hypothèques en soname de Lts. 48.240 papier-monnaie et Lts. 1877.32 de dépenses de procédure, conformément à l'arrêté du Tribunal Consulaire Russe à Constantinople du 24 Juin 1921, pour quel effet l'acte d'exécution a été délivré le 3 octobre N. 1512 ainsi que pour d'autre prétention.

Huissier du Tribunal
Consulaire Russe à Constantinople
S. F. KHUNIACOFF

ATHINAÏKI
Cie Anonyme d'Assurance
av. Pirée
Assurances contre les risques
d'incendie et contre les risques
de Transports maritimes
en tous genres
Agents généraux à Constantinople :
Eustache Zicaliotis & Fils
Mimera Han No 31, 32, 36.
Téléphone Pétra 947
Conditions avantageuses
Pronostic réglementé des sinistres

Guerison de l'Asthme
Les sommets n'éclairent
d'Europe recommandent
l'usage des
POTIONS CORDELIERS
à tous ceux qui souffrent
d'asthme et de bronchite.
Guerison radicale dans
l'espace d'un mois prompt
soulagement dans un tiers de
reconnaissances.
En vente à la Pharmacie
Ganzuch Pétra et à la Pharmacie
Arsénaki Sirkedji.

DÉP.T. Galata, Moumhanne
Courteau Han, No 1, 2 et 3. — Tel. P. 2149

Gérant Djemil Soufi, avocat

FEUILLET DU «BOSPHORE» (No. 22)

PRINCESSE LOUISE DE BELGIQUE

Autour des trônes

que j'ai vu tomber

Die That ist überall
entscheidend.

GOETHE.

(Suite)

VIII

LES HOTES DE LA HOFBURG :
L'EMPEREUR FRANCOIS-JOSEPH,
L'IMPÉRATRICE ELISABETH

Je recevais paisiblement ses compliments et ses fleurs. On sait les exigences du monde. Les assiduités d'un archidiacre frère de l'Empereur se supportent en souriant. Le sourire aussi a été donné à la femme pour dissimuler sa pensée.

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances Téléphone Stamboul 1977
No 231. Adjudication définitive du lundi, 28 nov. 1921,
sous pli fermé.

Au dépôt de matériaux d'automobiles : 4 dynamos pour autos et camions, 1 moteur électrique pour le courant de la ville, 1 petit atelier de couture (makas destgualhi).

Au dépôt de vieux objets d'automobiles : 1 établi pour tourneur, 1 établi pour percer à la main, 1 viel établi pour tourneur, 1 établi Planier, 1 établi Frézé, 1 établi pour estampiller (Aybodj), 1 viel établi sans pieds pour tourneur.

Au dépôt de matériaux de San Stefano : 3.000 kilos de grands écrous en bois, de diverses dimensions, 47 poteaux usagés de 4 mètres de longueur et de 10 cms. de diamètre, 174 poteaux de pins et de chêne usagés, longs de 2 à 6 mètres, larges de 20 à 40 cms. et épais de 20 à 40 cms., 20 tuyaux d'eau en fer de 500 kilos d'une longueur de 4 à 7 mètres, largeur de 5 à 8 cms., 36 cordes de tuyaux d'eau de 600 kilos, 660 kilos de fils de fer rouillés, 500 kilos de cercles de fils, 1.000 kilos de cercles de balles, 2.890 kilos de fer lama.

Au ministère du commerce et de l'agriculture : 500 vieux es.

Au dépôt de vivres d'Oun-Capan : 9.562 planches de fûts aux dimensions 9×10×3.

No 232.— Au dépôt sis à côté du loc' de l'Eski-Zaplié à Sultan-Ahmed, une des sections de la direction générale de la police : 1 pompe à main et des lanternes d'illuminations seront vendues aux enchères publiques le lundi, 28 nov. 1921 à 11 heures du matin. La vente est au comptant.

No 223. Adjudication définitive du samedi 26 novembre 1921 sous pli fermé.

A la fabrique de voitures de Béhâri : 14.400 kilos de rails de charbon de fer 110 mètres, et longs de 7 mètres, 5, 4 090 pieux de diverses dimensions avec plaques en fer galvanisé.

Au dépôt de constructions de Selimié-Kavak : 708 kilos de fer plat, 8,941 kilos de fer «lama», 490 kilos d'acier «lama».

Au dépôt de Beyos : 180 kilos de cire.

Au dépôt de constructions d'Akhir-Capou : 3,835 kilos de fer sous forme de T.

A la fabrique de tissus de Defterdar : 10,000 carreaux de ciment aux dimensions 20 sur 20.

En face du local des sapeurs-pompiers du Phanar dans la Corne d'Or : un caïque à 3 paires de rames.

Au dépôt des objets non confectionnés de l'Amirauté : 250 barils usagés en bois, d'huile et de pétrole, 4.000 kilos de cordages en chanvre.

Au dépôt de fortifications de Piri-Pacha : 614 pieux usagés de diverses sortes et dimensions, 50 battants de portes usagés, 169 tôles usagées galvanisées avec gouttière à 4 kilos chaque pièce de tête. Se vendra par kilo, 87 kilos de fils de cuivre usagés, 60 kilos de fils de cuivre épais, 85 kilos de fils de cuivre minces neufs.

Au dépôt de Saradjkhané : 2 dépôts d'eau construits en tôle.

Au dépôt de constructions d'Oun Capan : 496 kilos de métal sans marque.

Au dépôt de Soleymanié : 17.000 bœufs de cirage,

Au dépôt de vieux objets d'automobiles à Akhir-Capou en face de l'écurie : 1 voiture d'automobile.

ANTHRACITE ANGLAIS
pure et de meilleure qualité en noisettes faites à la machine, spécialement utilisable pour SALAMANDRES ainsi que des CHARBONS DE TERRE de toute sorte pour bateaux et usages domestiques, en vente chez :

PETER REGIER dépôt de Cabatache Tel. Pétra 2368

Calorifères " RADIUM "
à pétrole et à flamme bleue
sans odeur et sans fumée

NOIR: 9 Ltqs. COLORIE: II Ltqs.
ETABLISSEMENT LAMPE RADIUM
A GALATA
(Entre la B. I. O. et Chichané Caracol)

Malheureusement, Louis-Victor, force de ma confiance et jaloux des sentiments sérieux qu'en de toute l'étendue de mon estime, autre, qui n'était pas Prince, m'inspirait, s'impatientait, et du journaux l'archidiacre fut-il offensé de quelque mot un peu dur ? Les blessures d'amour-propre sont celles qui s'enveniment le plus promptement. Toujours est-il que j'eus soudain, en lui, un adversaire déclaré. Il proclama qu'il me ferait quitter la Cour.

J'avoue que j'ai eu longtemps, pour l'ironie, un goût que je tenais du Roi. Il m'a valu bien des ennemis. L'archidiacre fut-il offensé de quelque mot un peu dur ? Les blessures d'amour-propre sont celles qui s'enveniment le plus promptement. Toujours est-il que j'eus soudain, en lui, un adversaire déclaré. Il proclama qu'il me ferait quitter la Cour.

J'avoue que j'eus soudain, en lui, un goût que je tenais du Roi. Il m'a valu bien des ennemis. L'archidiacre fut-il offensé de quelque mot un peu dur ? Les blessures d'amour-propre sont celles qui s'enveniment le plus promptement. Toujours est-il que j'eus soudain, en lui, un adversaire déclaré. Il proclama qu'il me ferait quitter la Cour.

Le soir que l'archidiacre Victor indiquait, je n'étais pas sortie du Palais Cobourg. J'ajoute, pour ce chapitre de petite histoire, que je n'ai jamais, jamais, jamais pris place à une table de restaurant en tête à tête avec qui que ce soit. Lorsqu'il m'est arrivé d'assister à quelque dîner ou

soirée, je suis allé dans un lieu public, dans un salon réservé ou dans une salle ouverte à tout le monde, j'ai toujours été accompagné d'une ou plusieurs personnes de mon entourage.

Bien entendu, à l'heure qu'il était, le colomniateur, j'étais avec le Prince mon mari et nous avions une de ces discussions, orage quotidien de notre existence. Le Prince était là pour s'en souvenir. Au surplus, le personnel pouvait attester que je n'avais pas donné l'ordre d'atelier et que je n'avais point quitté le palais. Enfin, rien de plus simple que de confondre l'archidiacre et ses vertueuses amies.

Ma sœur fut convaincue et, sans vouloir se placer entre l'arbre et l'océan, elle pensa que je ferais bien de parler à l'Empereur.

Le cabale agissait vite. François-Joseph me devança en me faisant convoquer.

Je le vis dans l'appartement de Stéphanie. J'étais dans cet état de colère indigne que je n'ai jamais pu maîtriser, hélas ! devant l'infaillie. Je remerciai d'abord le Souverain de son audience et lui dis, en me possédant difficilement, qu'il devait me défendre et prendre mon parti ;

je fis ma révérence dans toutes les règles, et l'Empereur sortit.

AVIS

La Délégation Commerciale de la République Socialiste Féderative Soviétique Russe pour le Proche Orient.

Le Représentant de l'All Russian Cooperative Society Limited (ARCOS).

Le Représentant de l'Union Centrale des Sociétés de Consommation de toute la Russie (CENTROSOYUS) ont quitté leur ancien local, sis à Perchembé Bazar et officiellement siège à

Karakuy Han, Rue Voivoda, GALATA.

GRAND ÉTABLISSEMENT

J. ANANIADIS

STAMBOL, Ananiadis Han, Bagtché-Capou.

HAUTES NOUVEAUTÉS

ETOFFES ANGLAISES

Draperies - Soieries - Loutres-Lainages-Velours de laine - Bonneterie-Cotonnades-Mercerie

Blanc — Toiles et Batistes

Riches assortiments pour trousseaux

HERNIE

Le bandage de J. ROUSSEL breveté, sans ressort avec pelote élastique, permet de faire les plus grands efforts physiques, sans avoir les inconvenients des bandages de vieux système.

Vente exclusive à son magasin d'ARTICLES D'HYGIÈNE Pétra, Place du Tunnel.

Demandez sa brochure illustrée

ROUSSEL

Constantinople

Capital versé Lit. 150.000.000

Siège Central à ROME

160 SIÈGES ET SUCCURSALES EN ITALIE ET COLONIES

SIÈGES À L'ÉTRANGER

FRANCE : Paris et Lyon.

ESPAGNE : Barcelone, Madrid, Tarragone, Valence, Borja, Blanes, Gérone, Santander, etc.

CORSE : Ajaccio, Bastia, Portoferraio.

EGYPTE : Alexandrie, le Caire, Port Said, Mansourah, Tantah, Beni-Mââid, Heliopolis, Béchâa, Deïssoû, Naschâf, Kafr-el-Cheikh, Nagâgha, Mehalla, Kébirâ, Minieh, Mit Gaur, Zagazig.

MALTE : Malte.

SYRIE : Alep, Beyrouth, Damas, Tripoli.

PALESTINE : Jérusalem, Caïffa, Jaffa.

EGREE : Rhodes.

ASIE MÉDIALE : Smyrne, Soko, Adalia, Adana, Adalia.

Constantinople

GALATA : Buyuk-Camondo Han, Tel. phone : Pétra : 390 et 391.

STAMBOL : Sultan Hanam, Pinto Han, Téléphone : Stamboul : 1501-2.

S'occupe de toute opération de BANQUE

Offres et Demandes

A vendre Maison composée de 3 salons et 2 cuisines-citerne et puits avec jardin des deux côtés. Electricité, vue sur le Bosphore à Koundouros. Tél. Tchekébi Yacoubian.

S'adresser à Buyuk Tunnel Han No 8.

A louer chambres spacieuses pour bureaux dans l'immeuble où le journal Bosphore s'adresse à l'Administration du journal.

Famille officier français recherche place pour dame française connaissant plusieurs langues, comptable, gérante ou surveillante, donnera à l'avis à jeunes enfants quelques heures par jour. Bonnes références, faire offre sous pli à Margaret, bureau du Assurance-Placié.

Jeune homme expérimenté connaisseant à fond la Branche Assurances Incendie et la place cherche emploi pour améliorer situation. S'adresser au Bureau du Journal, son Assureur-Placié.

A louer Jolie Maison à Chirali (maison ou sans maître) bien-être, baies, électricité, eau et toutes commodités. S'adresser à M. Karapetian, 14, Diliz Han, Sultan Hanam, Stamboul. Téléphone Stamboul 193.

A vendre automobile fermée marquée Renault, 4 places, très bonne état, s'adresser à Sténia, au chef du poste de police, Ali Riza bey.

A louer grande Bâtie en pierre de deux étages, pouvant servir de Dépot, Atelier, Fabricie etc., située sur le quai du Pacha Liman, Scutari. S'adresser au No 18-19, Buyuk Tunnel Han Galata, Téléphone Pétra 721.

Revenu au palais de Cobourg, j'entrai chez mon mari et lui déclarai que j'attendais de son honneur que, pour déchirer la trame abominable où j'étais prise, il envoyât ses témoins à l'archidiacre Victor.

Le Prince de Cobourg, me répondit froidement que, si j'avais perdu la faveur impériale, il n'avait pas envie, lui, de la perdre en se battant avec un Archidiacre, frère du Souverain.

Après l'empereur chevaleresque, je tombais sur un autre Galaxie !

Ma furieuse insistante ne put rien obtenir, ou plutôt elle obtint tout le contraire de ce qu'elle cherchait : le Prince ne voulut plus se rappeler que j'étais au Palais, le soir désigné par le colomniateur. Il déclara qu'il ne le contredirait aucunement !

Ce fut la goutte d'eau qui fit déborder le vase.